
La cartographie funéraire, un outil au service des études du recrutement : l'exemple du cimetière du couvent des Prêcheurs à Aix-en-Provence entre le XIII^e et le XVII^e siècle

Funerary mapping, a relevant tool for the study of the "recruitment": the cemetery of the convent of the Preachers (Prêcheurs) in Aix-en-Provence (13th-17th centuries)

Mireille Cobos, Nùria Nin et Aurore Schmitt



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/6972>
ISSN : 1777-5469

Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

Référence électronique

Mireille Cobos, Nùria Nin et Aurore Schmitt, « La cartographie funéraire, un outil au service des études du recrutement : l'exemple du cimetière du couvent des Prêcheurs à Aix-en-Provence entre le XIII^e et le XVII^e siècle », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 33 Supplément | 2021, Résumés des journées 2021, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 13 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/6972>

Ce document a été généré automatiquement le 13 mai 2021.

© Société d'anthropologie de Paris

La cartographie funéraire, un outil au service des études du recrutement : l'exemple du cimetière du couvent des Prêcheurs à Aix-en-Provence entre le XIII^e et le XVII^e siècle

Funerary mapping, a relevant tool for the study of the “recruitment”: the cemetery of the convent of the Preachers (Prêcheurs) in Aix-en-Provence (13th-17th centuries)

Mireille Cobos, Nùria Nin et Aurore Schmitt

- 1 La 2^e moitié du XIII^e siècle voit l'implantation de plusieurs ordres mendiants à Aix-en-Provence. Les frères prêcheurs fondent leur couvent et leur église en 1273, intégrés au corps de la ville dans le courant du XIV^e siècle. Si l'ensemble conventuel est bien documenté, très peu de sources mentionnent le cimetière qui restera insondé jusqu'en 2016 à l'occasion d'une requalification des places Verdun-Prêcheurs. La fouille archéologique du cimetière des prêcheurs a apporté les premiers éléments dans la connaissance de son organisation. Cet ensemble funéraire particulièrement bien stratifié, en fonction de la fin du XIII^e au XVII^e siècle, a livré 272 sépultures pour un corpus ostéoarchéologique de 285 individus dont l'étude laisse entrevoir le profil d'une population relativement jeune et fortement soumise au stress biologique. L'organisation d'un espace cimétériel est toujours le résultat d'une multitude de facteurs dépendant aussi bien de l'identité biologique des défunts (âge et sexe), de leurs origines sociales ou des pratiques religieuses régissant alors la vie de ceux qui restent. Sa gestion n'est donc pas le fruit du hasard et semble bien codifiée par des schémas qui sont susceptibles d'évoluer au fil du temps et des mentalités, afin de répondre aux demandes des vivants. Nous proposons des schémas d'occupation à travers

l'organisation spatiale et l'étude du recrutement funéraire de cette série. L'étude biologique dessine les contours d'une population caractérisée par des anomalies démographiques, des pratiques funéraires fluctuantes témoignant notamment d'inhumations en cercueils exclusivement avant le XV^e siècle et une pratique de la réduction de corps progressivement abandonnée à la même période. Le recoupement spatial de l'ensemble des données collectées permettra d'affiner notre perception du recrutement funéraire et par ce biais notre compréhension de cet ensemble funéraire. Notre démarche propose ainsi une vision plus dynamique du recrutement funéraire afin de constituer une image plus complète de cette communauté de morts administrée par les vivants.

AUTEURS

MIREILLE COBOS

Direction Archéologie et Muséum de la ville d'Aix-en-Provence, France
ADÉS UMR 7268, Aix-Marseille Université, CNRS, EFS, Marseille, France
mireille.cobos@gmail.com

NÚRIA NIN

Direction Archéologie et Muséum de la ville d'Aix-en-Provence, France

AURORE SCHMITT

UMR 5140, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, CNRS, Université Paul Valéry,
Montpellier, France